

Neuchâtel 25 Mai 1853.

Dans mon herbar *Ludula Americana*: elle est parfaite:  
-ment distincte! pericallix brevioribus plus minus divarica-  
-tis (les non respectés) magis inter se aequalibus, sepalis  
brevioribus, margine scarioso-lacini & capsula sepalis  
brevioribus. Tâchez de vous procurer de lui cette jolie espèce?  
J'aurais encore beaucoup d'observations à vous communiquer  
mais d'une moindre importance; mais je ne veux pas  
vous ennuyer outre mesure. J. vois toujours davantage  
qu'on a eu tort d'identifier beaucoup des espèces <sup>Americaines</sup>  
les nôtres. Un examen attentif prouve qu'elles sont analogues,  
mais non identiques, à peu d'exceptions près. Vous avez  
sans doute trop à faire avec les richesses toujours nouvelles  
de votre belle Flore pour pouvoir vous livrer à cet examen  
scrupuleux & qui demande beaucoup de temps; mais c'est  
un travail qu'il faudra faire plus tard & qui sera des plus  
intéressants. Je m'y livrerais volontiers & avec un grand  
intérêt, si j'avais quel. d'exemplaires & des exemplaires  
complets de votre flore Américaine qui puissent me permettre  
de porter dans tous les cas un jugement décisif. — C'est  
un travail que nous faisons maintenant sur le plan de  
notre vieille Europe; mais comme toujours, il y en a qui  
dépassent le but & qui, comme M<sup>r</sup> Jordan, ~~se perdent~~  
et tombent dans des écarts déplorable.

Il y a bien longtemps que je n'ai entendu parler de M<sup>r</sup> Gayot,  
président à lui mes amitiés, quand vous en aurez l'occasion  
amitiés à M<sup>r</sup> Agassiz que je remercie pour son souvenir.  
Continuez, cher ami, à penser à moi comme je pense à  
vous; le temps arrivera bientôt, j'espère, où nous pourrions  
correspondre de Neuchâtel à Cambridge en quelques heures;  
mais ce sera seulement la pensée qui voyagera si vite &  
si vous ne revenez en Europe, nous courons bien risquer de ne  
pas nous revoir. — Mes respectueux hommages à Mad<sup>m</sup> Gray  
que j'ai vu toujours à l'esprit dans ma pensée, quoiqu'elle ne  
l'ait apperçue que dans les crépuscules du soir & en un soufflant.  
Votre bien affectueux & dévoué Ch<sup>r</sup> Gayot.

Tres honorable & cher ami

J. vous ai expédié, il y a une 10<sup>e</sup> de jours, un  
paquet de plantes composé la plus part par la  
continuation de notre Flore Jurassique. C'est tout  
ce que j'avais dans ce moment à ma disposition.  
C'est la maison Jean Jaquet qui s'est chargée de cette  
expédition pour la maison de New-York. J'ai ajouté au  
paquet le 2<sup>e</sup> partie de ma Flore du Jura que j'ai  
terminée ce printemps & dont je vous ai fait passer  
le premier volume par votre ami M<sup>r</sup> XXX Professeur  
& Ministre, votre Collègue à Cambridge, que vous m'avez  
recommandé l'année dernière & que nous avons accueilli  
de notre mieux, avec un vif plaisir de faire sa connaissance.  
J. pense qu'il est revenu heureusement en Amérique  
& je vous prie à cette occasion de le rappeler à notre  
souvenir. Mais quel dommage que le français soit si  
peu cultivé chez vous! nous perdons ainsi tout ce  
qu'il y a de vraiment intime dans l'âme & le cœur  
& la parole est à peine suffisante pour le transmettre  
en gros les impressions & pour échanger quelques pensées,  
échange souvent possible qui fait regretter d'autant  
plus les joies d'un échange d'idées plus intime et  
plus abondant. Aussi admirez-moi à mon âge! je  
me suis remis, uniquement pour les amis Américains  
qui vous pouvaient m'adresser encore, à étudier de nouveau  
un peu mon anglais, afin de pouvoir m'entendre un peu  
plus honorablement, quand l'occasion m'en sera fournie.  
Je vous remercie infiniment pour les beaux ouvrages &  
les plantes de votre contrée que vous m'avez envoyées &  
que j'ai heureusement reçues. J'ai fait passer à chacun de vos  
correspondants à qui les concernait. Vos plantes précieuses ont

J'ai vu de A. M. le bot de l'herb. de Genève & or pour le présent dans le jardin au bureau.



encore comble bien des lacunes dans ma Flore d'Amérique  
& pour que ces lacunes deviennent toujours moins considérables  
j'ai joint à mon paquet de plantes jurassiques, une liste  
de ce qui me manque encore. (D'après votre manuel) afin de  
vous servir de guide, si votre bonne volonté pour moi ne  
s'est pas éteinte & si vous continuez encore à vous intéresser  
à ma collection américaine. D'après ce catalogue, les plantes  
qui me manquent sont nombreuses; elles appartiennent  
à l'Amérique sept. arctique, occidentale & méridionale,  
au Texas, à la Louisiane, aux Florides. Je n'ai rien des  
Rocky Mountains. Ainsi vous avez encore un beau champ  
pour de futurs envois.

J'ai examiné avec beaucoup d'intérêt plusieurs de espèces  
de votre dernier envoi (Massachusetts, New-Hampshire &c.).  
Et je vous transmets quelques-unes de mes observations  
résultant d'un examen comparatif que j'ai fait avec nos  
plantes européennes portant le même nom.

Vous avez un Ranunculus parviflorus qui diffère de notre  
espèce européenne: "pedunculis gracilioribus, fructiferis  
tuberculatis, brevioribus & fructibus duplo minoribus."  
J'ai la même espèce des îles Açores.

Notre Bromus secalinus (Collect. Oakes) est notre Bromus  
racemosus L. parfaitement normal & nullement  
L. B. secalinus L.

Notre Poa alpina (White Mountains) est le Poa laxa Haenke.

Notre Aspidium aculeatum est un Asp. Braunii qui est  
une espèce parfaitement distincte. Voyez ma Flore du  
Jura, pag. 853.

Notre Potentilla minima (White Mountains) n'est point la  
P. minima Hall. f. mais P. frigida Will.

Notre Epilobium alpinum (White Mountains) est Epilobium  
origanifolium Lam. espèce parfaitement distincte.

Notre Pulsatilla patens (N. Nov. Mexic. no 5) n'est point notre  
P. patens, mais plutôt un P. vulgaris Mill.

Vous avez certainement parmi vos Agrimonia Eupatorium  
plusieurs espèces qu'il faut débouriller sur place, avec de

nombreux exemplaires. Vos espèces ne sont point les nôtres.  
Vos Carex saxatilis, capitata, stricta sont différents de  
nôtres.

Notre Carex stellulata & ses espèces n'appartiennent point  
à notre C. stellulata d'Europe, c'est une espèce distincte.

Notre Scirpus maritimus (de Floride, Chapman) paraît une  
espèce distincte: "spiculis crassioribus, squamarum aristis  
"omnibus squarosis-recurvatis; nuculis duplo minoribus.  
"laxissimis, rotatis, multo subtilius punctatis." Notre  
plante européenne correspondroit plutôt à P. Sc. fluviatilis  
que j. connais point encore.

Le Scirpus atrovirens (Coll. Oakes, New-Hampshire, Massachusetts)  
est parfaitement notre Sc. sylvaticus qui manque dans  
votre manuel.

Le Eriophorum gracile var. paucinerviium (Engelman) est  
une espèce distincte: "nuculis demum brevioribus;  
obovato-oblongis & squamis brunneis paucis. (nec multi-)  
nerviis

Notre Calamagrostis sylvatica var. brevisetata (White Mountains)  
est une espèce parfaitement distincte de notre sylvatica,  
dont il diffère: "glumis acutis, (nec acuminatis) glumellam  
paulo tantum superantibus, (necilla multo longioribus)  
arista brevi glumis via excedente & folio superiori latiore.  
Je l'ai nommé provisoirement C. alpina dans mon herbier.

Notre Luzula spicata (White Mountains) n'est point la  
L. spicata de nos Alpes: c'est, je crois, la L. racemosa  
Desv. à laquelle de rapportent aussi, je crois, la L. spicata  
des Alpes de Norvège.

Notre Panicum Crus Galli des Florides diffère de notre  
par une inflorescence spéciale & par ses graines  
longuement cuspidées-acuminées.

J'ai reçu de M. Fernal, beaucoup de mon ami Matile, une  
bonne collection de plantes cueillies par lui dans Newark  
Valley, Tioga Co. parmi lesquelles se trouve une charmante  
Luzula, qui n'est point la L. spicata; mais probablement  
la Luzula rufescens Fries. Je l'ai nommé provisoirement